

Opéra

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **26 (1888)**

Heft 50

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-190691>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Réponses et questions. — Le mot de la charade de samedi dernier est : *Début*. Ont deviné MM. Nicolas, aux Verrières; Fayolle, Carouge; D. Mayor, Echallens; Rossier, Richard, Vevey; Bastian, Forel; M^{me} Doleire, Neuchâtel. — Le sort a donné la prime à M. Bastian.

Logogriphe.

Avec ma tête,
Je perds la tête.
On est en quête
De moi sans tête.

Prime : Un éphéméride.

OPÉRA. — Bonne nouvelle : On nous annonce pour mercredi, 19 décembre,

Les Cloches de Corneville,

opéra-comique aussi attrayant par les amusantes scènes de son libretto que par sa musique toujours gaie et entraînante. — M^{lle} Mary Pirard jouera le rôle de Serpolette.

Album national suisse. — La 5^e livraison de cette galerie vient de paraître ; elle élève à 40 le nombre des portraits parus ; les derniers sont ceux de M. le conseiller fédéral Schenk ; Hafner, juge au Tribunal fédéral ; colonel Feiss, chef de l'infanterie suisse ; Apli, ancien landamann st-gallois, ministre suisse à Vienne ; Stockmeyer, pasteur, Bâle ; Ernest Naville, professeur à Genève ; Gobat, conseiller d'Etat bernois, et Næf, membre du Conseil zurichois de l'instruction publique. Cette livraison est une preuve nouvelle de la grande valeur de cet album.

Petits conseils du samedi.

Lapin au blanc. — Votre lapin, coupé en morceaux, lavez bien ces morceaux, qu'il n'y reste trace de sang ; puis faites-les revenir avec un bon morceau de beurre et ajoutez une cuillerée de farine ; mouillez avec du bouillon et un verre de vin blanc ; ajoutez tranches minces de lard, champignons, bouquet garni, sel et poivre. Faites cuire vivement pour activer la réduction de la sauce ; ajoutez des petits oignons. Pour servir, liez la sauce avec trois jaunes d'œufs.

Pommes de terre à la crème (entremets). — Faites, dans une casserole, une sauce avec un morceau de beurre, une cuillerée de farine, persil et ciboules hâchés, sel, poivre, muscade râpée, et un verre de crème. Tournez cette sauce, et quand elle commence à bouillir, mettez y vos pommes de terres cuites et coupées en tranches minces ; ne les y laissez qu'un instant et servez chaud.

Boutades.

Un monsieur est vigoureusement coudoyé et poussé de côté vers le guichet de la gare, par une grosse dame qui cherche à passer devant lui.

— Eh ! faites donc attention, sacrebleu ! gronde-t-il en se retournant.

Mais dès qu'il voit à qui il a affaire, il se radoucit et s'empresse d'ajouter poliment :

— Pardon, madame, passez si vous le désirez. Vous êtes une femme et je respecte les femmes... ma mère en était une !

Au restaurant, un client grincheux s'approche du comptoir où trône majestueusement une dame fort revêche :

— Madame, je dois vous prévenir que la pomme que l'on m'a servie pour dessert était pourrie.

La dame, d'un ton pincé :

— Hé ! monsieur, que voulez-vous que j'y fasse, je n'étais pas dedans.

— Eh bien ! il n'aurait plus manqué que ça !

Un sot raillait un homme d'esprit sur la longueur de ses oreilles.

— Il est vrai, lui répondit celui-ci, que j'ai les oreilles trop longues pour un homme ; mais convenez aussi que vous les avez bien courtes pour un âne.

Un Lausannois qui aime malheureusement un peu trop le jus de la treille, avait, l'autre jour, deux amis à souper. Avant de se mettre à table, on s'aperçoit que le vin manque.

— Je vais en tirer, s'empresse de dire la maîtresse de maison.

— Oh ! vous êtes à peine convalescente, madame, fait un invité ; trois étages à descendre, cela vous fatiguerait trop.

— Vous êtes bien bon, répond doucement la pauvre femme ; mais je n'oserais vraiment pas envoyer mon mari à la cave... il y resterait !

Un balayeur est en train d'amonceler la boue en petits tas bien réguliers en attendant le passage du tombereau. Un myope traverse la rue, marche au beau milieu et en prend jusqu'à la cheville. Le balayeur, d'un air navré :

— Echinez-vous donc de faire de jolis petits tas de boue bien propres.

Certain jour, dans une réunion d'amateurs, à laquelle assistait Coquelin, un jeune homme, au moment de déclamer un morceau très difficile, se tourne vers le célèbre artiste et dit à demi-voix : « Si vous saviez comme j'ai peur ! »

— Et moi donc ! fit Coquelin.

Logique enfantine :

— Ma petite maman, je t'en prie, ne me fais pas percer les oreilles !

— Mais, mon enfant, ça ne fait pas

mal. Et puis, il faut obéir à ses parents. Le bon Dieu le veut.

— Si le bon Dieu avait voulu que je porte des boucles d'oreilles, il aurait fait le trou lui-même.

Un mari causant entre quatre yeux avec un de ses intimes, se plaint amèrement de l'avarice de sa femme :

— Elle me reproche jusqu'à l'eau que je bois ! dit-il.

— Et la mienne, répond l'autre, — un ivrogne fieffé, — la mienne me reproche jusqu'à l'eau que je ne bois pas !

La BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE contient, dans sa livraison de décembre : Carmen Sylva, reine de Roumanie, par M. Léo Quesnel. — Aglaé. Nouvelle, par M. T. Combe. (Dernière partie). — Dans l'Asie centrale. Le Syr Daria, par M. Victor Dingelstedt. (Dernière partie). — Giampietro Vieusseux, sa vie et ses travaux, par M. Rodolphe Rey. — La sardine, sa pêche et son industrie, par M. Emile Yung. — Récits américains. La fille du docteur. Nouvelle, par M^{me} Rose Terry Cooke. — Le mouvement littéraire en Italie, par M. Ed. Rod. — Chroniques parisiennes, allemande, anglaise, suisse, politique. — Bulletin littéraire et bibliographique. — Bureau chez M. Georges Bridel, à Lausanne.

L. MONNET.

Nos lecteurs remarqueront sans doute aujourd'hui que le CONTEUR, qui va commencer, au 1^{er} janvier, sa 27^{me} année, a été sensiblement agrandi, soit dans son texte, soit dans son format. — Prix de l'abonnement : fr. 4.50 pour un an ; fr. 2.50 pour six mois.

Nos abonnés de l'étranger qui ont l'intention de renouveler leur abonnement pour l'année 1889, sont priés de nous en faire parvenir la valeur, soit fr. 7.20.

Papeterie L. Monnet

rue Pépinet, 3, Lausanne.

Cartes de visite très soignées et livrées promptement. — Cartes de souvenir, de félicitations, etc. — Psautiers. — Albums divers, buvards, serviettes, papeteries. — Sacs d'écoles à prix très avantageux. — Porte-monnaie, portefeuilles, encriers de poche. — Agendas et calendriers.

Livre pour comptes de ménage, très pratique dans ses rubriques, et valable pour 4 ans. Prix : 2 fr.

VINS DE VILLENEUVE
Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOU-DHOWARD.